

mal traité par vn foldat François, qui l'auoit pouffé, renuerfé, & traifné par terre, cette iniure faite à vn fauage de credit parmy fes gens, deuant qui cela fe paffoit, luy deuoit eftre fans doute fort fenfible felon la nature, & s'il n'euft eu la Foy bien auant dans le cœur, ne pouuant fe vanger de fon ennemy, il s'en fuft pris à la religion, comme ont fait quelques autres en femblables occafions, qui l'ont abandonnée par defpit, au moins pour quelque temps. Mais l'affection qu'il portoit à la priere & l'eftime qu'il en faifoit luy fit fouffrir cet affront genereufement, & remporter vne glorieufe victoire fur foy mefme. Il s'adreffa au P. Buteux, & luy demanda s'il fçauoit bien ce qui luy eftoit arriué. Oüy, répondit le P. ie le fçay, il eft vray, repliqua-t'il, [196] qu'on m'a fait tort, mais la Foy que i'ay dans le cœur, & que ie defire conferuer, m'empêche d'en auoir aucun reffentiment. Ie pardonne volontiers à ce foldat, il n'a pas d'efprit, il ne faut pas pour cela que ie luy reffemble, ny que ie quitte la priere, ou que ie penfe que tous les François ne valent rien, parce qu'vn n'eft pas bon. Mon cœur eft en paix. Affeure toy que ie n'ay aucune mauuaife penfée, fi ie fuiuois mon naturel ie ferois vn mauuais coup. Mais ie ne veux pas fâcher Dieu. Ceux qui connoiffent l'humeur des fauages, & combien la vengeance leur eft naturelle, admireront cette action, & aduoüeront que la grace de Dieu fait d'eftranges changemens dans leurs cœurs.

La femme de ce mefme Capitaine nous a grandement edifiez. Elle eftoit frapée d'vne dangereufe maladie, fe trouuant dans cet eftat dans les bois, elle pria fon mary de la porter aux Trois Riuieres, où eftant arriuée elle fit appeller le P. Buteux, auquel